"D'une revendication pour la survie, le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre a commencé à mener une réflexion sur le type d'économie agricole souhaitable"

Autor(en): **E.J.-R. / Borloz, Mireille**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[94] (2006)**

Heft 1500

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282965

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

actrice
social
e

DR

Mireille Borloz, volontaire E-CHANGER auprès du MST Brésil

«D'une revendication pour la survie, le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre a commencé à mener une réflexion sur le type d'économie agricole souhaitable»

Mireille Borloz est volontaire de l'Association E-CHANGER au Brésil. Infirmière de formation, elle s'est engagée auprès du Mouvement des travailleurs ruraux sans terre, après une expérience de huit mois en Haïti avec Médecins sans frontière. Initialement, sa présence auprès des travailleurs ruraux était prévue pour trois ans, mais cinq ans plus tard, Mireille Borloz continue de partager le quotidien et les luttes du Mouvement au sein d'une communauté située à deux heures de Sao Paulo.

PROPOS RECUEILLIS PAR E.J-R.

L'émilie: Qu'est-ce que le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre?

Mireille Borloz: C'est un mouvement qui s'est créé en 1985, afin que les personnes dont le métier était de travailler la terre, mais qui n'en possédaient pas, aient un terrain qui leur permette de cultiver les denrées nécessaires à leur survie. Ces travailleurs étaient souvent des ouvriers agricoles qui avaient perdu leur travail ou des saisonniers qui n'avaient aucune ressource lors des mois d'inactivité. Ce mouvement à ses débuts était fortement lié à l'Eglise catholique, plus précisément à ses représentants progressistes partisans de la Théologie de la libération. Mais assez rapidement le Mouvement est devenu autonome, puis avec les occupations de terres, il s'est politisé. D'une revendication pour la survie, le Mouvement a commencé à mener une réflexion sur le type d'économie agricole souhaitable. Le Mouvement s'est petit à petit étendu à l'ensemble du Brésil, a fondé des communautés en essayant d'instaurer des modes de vie alternative qui permettent aux individus non seulement de se nourrir, mais aussi de s'éduquer et de se soigner.

L'émilie: Comment se passe les occupations ?

M.B.: Le Mouvement cherche des gens dans les favelas qui seraient intéressés à revenir à la campagne et à créer un campement. Ensuite, une terre laissée en friche est occupée, et un campement est construit. La résolution juridique de l'occupation est confiée aux syndicats. Dans le camp, en revanche, ce sont les nouveaux habitants qui doivent prendre les choses en main. Les gens se répartissent alors les tâches qui permettront au camp de se développer: il faut soit faire venir, soit trouver une personne capable de dispenser un enseignement aux enfants, trouver les gens susceptibles de devenir agent de santé, choisir les personnes qui seront responsables de la gestion des ressources etc. Toute cette organisation prend du temps, d'autant que les occupations restent précaires tant qu'un accord avec les autorités n'a pas été trouvé, ce qui peut facilement prendre quatre ou cinq ans.

L'émilie: Est-ce que l'élection du Président Lula n'a pas un peu facilité la vie des travailleurs ruraux?

M.B.: Le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre a contribué à l'élection de M. Lula et son avènement au pouvoir a suscité beaucoup d'espoir. Mais tout n'est pas rose, le Parti des travailleurs dont est issu M. Lula est rongé par la corruption, ce qui n'aide pas forcément la situation à se débloquer. De plus, le Brésil est un état fédéral, donc les pouvoirs locaux ont beaucoup d'importance et il se trouve, par exemple, que la région de Sao Paulo est gouvernée par une droite très dure, qui n'hésite pas à faire usage de la répression. Cependant, certains progrès sont à noter, par exemple l'avènement d'un système de santé unique et universel. Ce système peine encore à offrir des soins de base de qualité, car il est ainsi fait qu'il favorise la médecine de pointe au détriment de la médecine de base, mais c'est un premier pas encourageant.

L'émilie: Quelle est votre rôle auprès du Mouvement des travailleurs ruraux sans terre?

M.B.: En tant que volontaire de E-Changer, mon rôle est de renforcer le Mouvement. Je travaille avec les agents de santé de deux ou trois campements afin d'approfondir leurs connaissances et d'utiliser ces connaissances au mieux. D'abord, il est important que tous les agents de santé connaissent le système de santé brésilien pour que les habitants des camps puissent jouir de leurs droits. Ensuite, il est également important que les campements puissent être un tant soit peu autonome: pour cela il faut se servir des savoirs traditionnels en médecine et les développer, par exemple en créant des jardins de plantes médicinales qui fournissent en toute indépendance de quoi soigner les maux quotidiens. Enfin, je cherche des personnes susceptibles de nous soutenir, des médecins retraités ou des étudiants infirmiers qui ont du temps à donner et des connaissances à partager. Le travail ne manque pas, car les problèmes sont nombreux: les conditions d'hygiène sont souvent précaires, l'eau n'est pas potable et les maladies intestinales et respiratoires se développent facilement. De plus, il y a beaucoup de personnes illettrées, dont beaucoup de femmes, et cela a des conséquences, notamment au niveau de la prévention des maladies sexuellement transmissibles. Il faut aussi renforcer les liens de solidarité entre les campements afin que le Mouvement soit plus fort et qu'il ait plus de poids pour faire entendre les revendications des paysans sans terre.

E-CHANGER, anciennement FRÈRES SANS FRONTIÈRES est une association non lucrative à but social.
Elle est reconnue d'utilité publique depuis plus de 40 ans.
Elle comprend deux volets essentiels :

- L'envoi et l'encadrement de volontaires-coopérants (coopér-acteurs) dans les pays du Sud
- La sensibilisation du public suisse aux relations Nord-Sud

E-CH appuie des projets élaborés et mis en œuvre par des organisations du Sud. À travers l'envoi de volontaires, E-CH relaie les aspirations de ses partenaires du Sud, mieux placés pour évaluer leurs propres besoins et assurer la continuité des projets. Les partenaires locaux sont les principaux agents du changement vers une société plus juste et plus humaine.
E-CH agit pour une réciprocité dans les échanges.
Elle encourage la promotion d'un changement dans les sociétés civiles du Sud et du Nord, dans le respect des droit humains fondamentaux, des cultures et de l'environnement. Le volontaire considère comme primordiales les attentes des partenaires du Sud, leurs ressources et leurs dynamiques. Dans son quotidien, il vit en lien étroit avec la population d'accueil, ce qui encourage les relations et favorise la réciprocité. Par son travail, il contribue à l'autonomie et à l'autodétermination des communautés concernées. Il ne porte ni la casquette du coopérant, ni celle de l'expert et encore moins celle du directeur de projet. Le volontaire est donc un intermédiaire privilégié entre les partenaires du Nord et du Sud.
À travers des activités d'animation, de conseil, de systématisation des savoir-faire locaux, de communication et de formation, le volontaire contribue ainsi à renforcer la confiance des communautés défavorisées en leurs propres capacités et à diffuser des pratiques qui permettent d'améliorer leurs conditions de vie. Son action concrète est axée sur les critères suivants:

- Accompagner en priorité les secteurs populaires vers le mieux-être socio-économique et l'autonomie.
- Renforcer les organisations locales qui représentent les communautés et qui ont la capacité de les dynamiser.
- Appuyer les initiatives de la base en évitant autant que possible de se substituer aux responsabilités de l'Etat.

À travers un important travail de sensibilisation en Suisse sur la réalité dans laquelle il est professionnellement et socialement inséré (lettres circulaires, témoignages, formations...), le volontaire E-CH constitue une passerelle entre sociétés Nord et Sud.

E-CHANGER, Rte de la Vignettaz 48, CH-1700 Fribourg
Tel ++41/ 26 422 1240 (le matin), Fax ++41/26 422 1243
www.e-changer.ch
CCP:17-7786-4

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

En vue de la prochaine mise sur pied de programmes d'enseignement et de recherche, **l'UNIVERSITE DE GENEVE** ouvre une inscription pour un poste de

MAITRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE
dans le domaine des sciences naturelles de l'environnement avec spécialisation dans l'analyse d'images satellitaires

CHARGE: Il s'agit d'un poste à charge complète, consistant en un mi-temps d'enseignement et de recherche dans le domaine des sciences naturelles de l'environnement et d'un mi-temps dans la gestion de projets liés aux applications environnementales de la télédétection et de la géomatique dans le cadre des activités du GRID (Global Resource Information Database, rattaché au PNUE)

COMPETENCES REQUISES :
- Expérience confirmée en télédétection, SIG, statistiques, modélisation et serveurs cartographiques
- Expérience de la communication, rédaction et édition scientifique, ainsi que de gestion de projets.
- Expérience dans l'enseignement souhaitée.
- Bilingue français-anglais avec expérience de travail à l'étranger

TITRE EXIGE: Doctorat universitaire ou titre jugé équivalent, de préférence en biologie, avec orientation principalement aquatique (limnologie, océanographie)

ENTREE EN FONCTION: 1er août 2006.

Les personnes intéressées peuvent adresser leur dossier de candidature avant le 15 mars 2006 à Mme Tamara DIAZ, rectorat, Université de Genève, Rue Général-Dufour 24, CH-1211 Genève 4.
Le cahier des charges et les conditions peuvent être obtenues à l'adresse suivante:
http://www.unige.ch/rectorat/politique/environnement.html

Dans une perspective de parité, l'Université encourage les candidatures féminines.